

## AMA Une liste rouge de plus en plus pâle

Comme tous les ans, il faut relire plusieurs fois les modifications apportées par l'AMA (Agence mondiale antidopage) à la liste rouge pour débusquer les subtiles adaptations. On découvrira alors l'apparition d'une nouvelle catégorie de substances dites "non approuvées". Il s'agit de médicaments en phase d'expérimentation ou dont le développement a été stoppé en cours d'élaboration. Elle comporte des médicaments interdits aussi bien à l'entraînement qu'en compétition. Une excellente initiative. Quoiqu'on ne perçoive pas très précisément ce qu'elle apporte de plus par rapport à l'ancienne distinction dite des "substances apparentées". Une substance "apparentée" n'est-elle pas "non approuvée" de facto? Et vice versa. Quelque chose nous échappe... Autre nouvelle: les préparations dérivées des plaquettes ont été retirées de la liste 2011 et pourront donc être officiellement prescrites en intramusculaire (NB: officieusement, elles l'étaient déjà depuis

longtemps). La méthylhexanamine devient un stimulant spécifié, dont la présence chez un sportif ne donne lieu qu'à une réprimande ou à une sanction réduite. L'AMA jugeait que son utilisation par inadvertance était devenue trop fréquente du fait de son incorporation dans de nombreux compléments alimentaires. Enfin, l'AMA nous gratifie d'un magnifique pas en arrière en autorisant de nouveau les perfusions intraveineuses à condition que le produit ne soit pas interdit (encore heureux) et que le volume injecté n'excède pas 50 millilitres. Il faut aussi respecter un intervalle d'au moins six heures entre deux perfusions. Le genre de truc impossible à vérifier sur le terrain. Les experts de l'AMA savent-ils que le règlement précédent avait été beaucoup apprécié par ceux qui luttent contre le dopage en dénonçant notamment la banalisation des injections? En changeant la législation, ils pénalisent en somme les équipes médicales les plus vertueuses! **MK**

## ITALIE Une affaire de famille

On connaît l'importance de la famille dans le banditisme italien. Il semble que les filières de dopage s'organisent selon le même modus operandi. A la fin du mois de septembre, une perquisition des carabinieri au domicile de Riccardo Ricco (Vacansoleil) a permis



Ivan Basso et sa frangine, Elisa

de mettre la main sur une cinquantaine de comprimés suspects. Quelques jours plus tôt, l'ex beau-frère de Ricco, Enrico Rossi (Ceramica Flaminia) avait été arrêté pour sa participation à une filière de dopage concernant 35 personnes dont 6 cyclistes pro et alimentant des salles de musculation. Les médicaments dopants provenaient de vols effectués dans des pharmacies hospitalières. Rappelons encore que la sœur d'Enrico Rossi, Vania Rossi, qui était aussi la compagne de Ricco (vous suivez?) avait été contrôlée positive à l'EPO CERA en janvier dernier, sans être sanctionnée parce que, fait rarissime, l'échantillon B n'avait pas confirmé la première analyse. On retrouve le même micmac dans la famille d'Ivan Basso (vainqueur du dernier Giro) avec sa sœur Elisa condamnée à un an de prison pour un trafic de produits dopants qu'elle avait monté avec l'aide de son mari, l'ancien coureur Eddy Mazzoleni (4 mois de prison). Et comment va la mamma? **MK**



Enrico Rossi, le beau

## IRLANDE La fin de l'ouragan Alex

Cette brève intéressera tous ceux qui pensent, à tort, que le calme qui règne habituellement dans les salles de billard met ce sport à l'abri des dérives d'autres disciplines. Ceux-là ne connaissent probablement pas la vie tumultueuse de l'Irlandais Alexandre "Alex" Gordon Higgins, double champion du monde de snooker (1972 et 1982). Un personnage tout à fait incroyable: impulsif, généreux, alcoolique, fumeur invétéré, parleur compulsif et gros bagarreur. Surnommé "Hurricane" (l'ouragan) il a gagné des millions de Livres au cours de sa carrière et en a dépensées encore bien davan-

tage. A l'époque de sa gloire, il était impossible à localiser et vivait dans des squats autour de Blackburn. Consommateur de cocaïne et de marijuana, il était aussi résolument hostile au programme de lutte antidopage dans son sport et lorsqu'il fut convoqué à son tour, en 1986, pour passer au contrôle à l'occasion du championnat d'Angleterre, il adressa un coup de boule au médecin préleveur, ce qui lui valut une suspension (5 tournois) et une amende de 12.000 Livres. Le 24 juillet dernier, l'homme s'est éteint dans la misère, emporté par un cancer de la gorge à 61 ans. **AC**

